actes récemment parus de deux autres colloques : *L'Émergence du sujet*, éd. O. Pot (Genève : Droz, 2005) et *Nature et paysages : L'émergence d'une nouvelle subjectivité à la Renaissance*, éd. D. de Courcelles (Actes des journées d'études organisées par l'École nationales des chartes, 26 mars 2004 et 15 avril 2005).

À côté de ces communications résolument eurocentristes, on aura le plaisir de découvrir un autre regard sur un autre monde et une autre époque : la Perse du XII^e siècle, où s'affrontent des penseurs à l'esprit curieusement très proche de leurs successeurs florentins. Au théologien Ghazâlî (1058–1111) s'oppose le philosophe néo-platonicien Sohrevardî (1155–1191) et l'on observe alors une véritable « rupture de paradigme » dans l'histoire de la pensée islamique (C. Fleury). Comme quoi la Renaissance n'est pas un phénomène entièrement occidental, même si les modalités pratiques de son développement sont très différentes en Orient. Sans doute faut-il procéder avec prudence et éviter des assimilations rapides entre civilisations difficilement comparables. Mais il est parfois utile aux spécialistes de sortir de l'isolement auquel les obligent les impératifs méthodologiques de leur discipline. À l'ère du village global, il n'est pas vain de souhaiter de plus grands partages entre spécialistes de l'histoire des civilisations.

On nous permettra d'émettre un seul regret pour finir. Il est dommage que l'éditeur n'ait pas mis à la disposition du lecteur un appareil scientifique adéquat. Une bibliographie et un index des noms et des notions auraient été d'un grand secours, élargissant l'utilité de cet ouvrage érudit et répondant ainsi au vœu exprimé dans l'« Ouverture » par Jacqueline de Romilly.

FRANÇOIS RIGOLOT, *Princeton University*

Agrippa d'Aubigné, Les Tragiques

Édition critique établie et annotée par Jean-Raymond Fanlo

Champion classiques, série « Littératures », Paris : H. Champion, 2006, 1122 p.

Les éditions Champion republient dans leur jeune collection « Champion classiques » l'édition des *Tragiques* donnée par Jean-Raymond Fanlo en 2003, à partir de son édition de 1995 dans la collection des Textes de la Renaissance dirigée par Claude Blum, collection dans laquelle il vient aussi de faire paraître les *Écrits politiques* d'Aubigné. Les mérites de cet immense travail ne sont plus à vanter : texte donné selon les principes les plus novateurs de l'édition moderne, rendant sensible dans les variantes, après une enquête scrupuleuse, la diversité et la complexité des manuscrits — la restitution, en particulier, de la ponctuation originale ouvre un

vaste champ d'exploration aux linguistes et aux stylisticiens, non seulement sur l'œuvre mais sur toute la période ; richesse de la contextualisation historique et littéraire fournie dans l'introduction et les notes ; intérêt des annexes (tableaux, dossier iconographique, index multiples). Cette réédition dans une collection financièrement accessible met à la portée de tous les chercheurs un travail scientifique de premier plan dont on a pu apprécier depuis longtemps la rigueur et l'exigence, et où le discernement le dispute au souci d'authenticité. On pourra évidemment revenir sur tel ou tel détail (dans la *Préface*, ne peut-on voir une coquille dans le v. 320 où *Tu feras rire l'assistance* serait sans doute plus satisfaisant que *Te feras rire ?*), ou regretter que l'opulente bibliographie n'ait pas été remise à jour, mais le lecteur pourra toujours se reporter aux mises à jour régulières de la bibliographie albinéenne qui paraissent dans la revue *Albineana*, Cahiers d'Aubigné, également diffusée par les éditions Champion. Il faut souhaiter que se poursuive cette politique de diffusion des grandes éditions de grands textes dans une collection qui met à la portée de chacun un matériau de premier ordre, indispensable à la recherche en littérature et en langue du XVI^e siècle.

MARIE-HÉLÈNE PRAT-SERVET, *Université Jean Moulin-Lyon 3*

Servir Dieu, le Roi et l'Etat. Philippe Duplessis-Mornay (1549–1623)

Actes du colloque de Saumur (13–15 mai 2004), réunis par Hugues Daussy et Véronique Ferrer, *Albineana* 18 (2006), 696 p.

Ce très riche volume propose trente-deux communications qui couvrent les différentes facettes de l'œuvre et de la vie de Ph. Duplessis-Mornay. On y lira des études dues aux plus grands spécialistes de cette figure centrale de l'histoire de France et de la pensée religieuse. Quatre grandes parties le structurent.

La première partie s'attache à la théologie et à la controverse religieuse. M.-M. Fragonard retrouve dans le *Traité de l'Eglise* un imaginaire marqué par la violence. D. Ménager examine le traité *De la Verité de la Religion chrestienne* et y analyse l'approche du Judaïsme tandis que M. Yardéni examine la place des Juifs dans les écrits polémiques et théologiques ; elle y voit avant tout les traces de la mentalité française du temps. B. Roussel suit la trace d'un Duplessis-Mornay exégète biblique ; il dévoile un auteur qui n'élabore pas une herméneutique élaborée, mais montre que tous peuvent être théologiens. M. Holt examine la place du sacrement de la Cène que Duplessis-Mornay expose en termes sociaux. Plus proche des stratégies d'écriture, C. Huchard s'interroge sur l'art de résoudre les controverses sous sa